

Conseil scientifique du 29 septembre 2014 – version courte

Hôtel des Invalides – Salon Du Quesnoy

Présents : Monsieur Antoine Prost, président du conseil scientifique, Mme Isabelle Neuschwander, Mme Annette Becker, Sir Hew Strachan, MM. Laurent Wirth, Mme Elise Julien, MM. Arndt Weinrich, MM. Robert Franck, Mme Marie-Noëlle Polino, MM. Nicolas Offenstadt, MM. John Horne, MM. Joseph Zimet, MM. David Zivie.

Excusés : MM. Jean-Paul Amat , Mme Emmanuelle Cronier, MM. Frédéric Guelton, MM. David Guillet, Mme Valérie Hanin, MM. Yves Le Maner, Olivier Forcade, Stéphane Audoin-Rouzeau, Jean-François Chanet, Valerie Tesnière, Laurent Veyssière, André Loez, Mme Agnès Magnien, Philippe Nivet, MM. André Bach, MM. Alain Bergounioux, MM. Rémy Cazals, MM. Gerd Krumeich, MM. Raphaël Müller, Mme Stéfanie Prezioso, MM. François Cochet, MM. Jay Winter, Mme Anne Rasmussen.

Antoine Prost ouvre le conseil scientifique et remercie les membres de leur présence.

1 – Informations générales et examen des prochaines commémorations

David Zivie présente les quatre grands moments où la Mission du Centenaire, ainsi que de nombreux membres du Conseil scientifique, ont été fortement impliqués.

- Le 28 juin, à Sarajevo, la commémoration a été un peu particulière et se voulait très culturelle avec toute sorte d'acteurs.
- Le 14 juillet : la France a invité 80 pays belligérants ou issus des empires d'alors ainsi que quelques pays neutres qui, aujourd'hui, font partie de l'Union européenne. 75 Etats ont été présents d'une façon ou d'une autre, soit par des ministres présents dans le public aux côtés du gouvernement français, soit par la présence de militaires qui ont participé au défilé et/ou avec une présence de jeunes gens.
- Le 3 août, jour de la déclaration de guerre, au Hartmannswillerkopf, a eu lieu une cérémonie franco-allemande avec le président Gauck et le président Hollande. La cérémonie, assez simple, a eu lieu sur la nécropole où a été posée la première pierre de l'historial franco-allemand qui ouvrira en 2016. Les deux présidents du conseil scientifique, Nicolas Offenstadt et Gerd Krumeich étaient présents.
- Plus récemment (le 12 septembre) a eu lieu la cérémonie du centenaire de la bataille de la Marne en présence du Premier ministre. Une cérémonie s'est déroulée à Mondement au pied du monument qui marque l'arrêt des envahisseurs avec un discours du Premier ministre axé sur l'audace française qui a permis aux Français d'arrêter les Allemands.

En Allemagne, Arndt Weinrich indique que la mobilisation est tout à fait impressionnante même si elle ne peut se comparer à ce qui se passe en France. La question de la renaissance de la mémoire de 14-18 se pose. Le temps fort franco-allemand du 3 août est la seule manifestation allemande qu'on puisse appeler commémoration.

Les interventions de Joachim Gauck ou d'Angela Merkel, sur la scène allemande, se font sous la forme de participation à des colloques ou tables rondes qui ont suivi un agenda intellectuel, savant, comme par exemple le grand cycle « 1914-2014 – de l'échec et de l'utilité de la diplomatie » avec notamment une rencontre entre Frank-Walter Steinmeier et Laurent Fabius.

Le regard est assez distant, d'intérêt historique plutôt que mémoriel.

Un point est également fait sur l'impact de l'ouvrage de Christopher Clark dont il est souligné la qualité de l'ouvrage et son importance tout en précisant que certains points sont discutables.

Sir Hew Strachan dresse un premier bilan de la commémoration au Royaume-Uni. Il signale d'abord l'absence des Français à un grand colloque international qui se tiendra en juin 2015, et la réouverture en juillet dernier de l'Imperial War Museum, qui connaît un immense succès. Le Prince Charles a ouvert les commémorations. Il y a eu 3 événements le 4 août :

- Une cérémonie dans la cathédrale de Glasgow : les chefs d'État et de gouvernements du Commonwealth, présents à Glasgow le 3 août 2014 pour la clôture des Jeux du Commonwealth, ont été invités à la cérémonie religieuse le 4 août à la cathédrale de Glasgow, suivie par un dépôt de gerbe au cénotaphe du Square George ;
- Une cérémonie à Saint-Symphorien près de Mons avec une large place faite aux Anglais, et pas assez aux Allemands, en présence du Premier ministre anglais ;
- Une cérémonie à l'abbaye de Westminster, de 10 h à 11 h du soir, le jour où l'ultimatum allemand a pris fin cent ans plus tôt.

Entre le 6 et 13 septembre 2014, une centaine d'officiers anglais se sont rendus à Lille puis sont allés à Ypres et sur la Somme. Georges Henry Soutou et, le General Bach étaient présents ainsi que le Service Historique de la Défense. Sir Hew avait déconseillé cette manifestation car nous lui avons dit que les Britanniques seraient invités aux manifestations de la Marne, et il est heureux que ses avis n'aient pas été suivis puisque la France n'a finalement pas donné suite à cette intention. Il souligne enfin le caractère local des commémorations au Royaume-Uni.

Pour l'Australie et la Nouvelle Zélande (Hew Strachan et Annette Becker), c'est essentiellement en 2015 que se portera l'essentiel de la commémoration. D'ores et déjà, un certain nombre de colloques et expositions sont organisés et la très grande qualité de ces manifestations est à souligner.

L'antagonisme que l'on retrouve en France entre ce qui se passe à la base et ce qui se passe au niveau de l'Etat est assez généralisé. La guerre de 14 est beaucoup plus intéressante pour la société qu'on ne le pensait et, en tout cas, la société s'y intéresse beaucoup plus qu'on ne pouvait le prévoir.

Antoine Prost indique qu'il faudrait que le conseil scientifique réfléchisse aux messages qui pourraient être inclus dans les discours du 11 novembre car pour les 3 cérémonies (14 juillet,

3 août et 12 septembre), les avis du conseil scientifique de la Mission ont été diversement entendus par les pouvoirs politiques.

2 - Le 11 novembre

Après un rappel rapide du déroulé prévu de la journée (Soldat inconnu, le matin et Notre-Dame de Lorette, l'après-midi, avec l'inauguration de l'anneau portant les 600 000 noms des soldats tombés), le Conseil scientifique indique qu'il souhaite être davantage consulté par les pouvoirs politiques.

L'idée est de réserver une place à une parole historique dans le protocole. Le Conseil scientifique fera donc des propositions au pouvoir politique, en espérant être entendu. Il souhaite mettre en avant le caractère mondial et total de la guerre. John Horne demande si le thème du front ne pourrait pas être retenu. En novembre 1914, on invente le front. Le front occidental n'est bien évidemment pas le seul front et, pendant l'année 1915, on crée l'Europe en siège, l'Europe est cernée de fronts (Est, Sud-Est, Ouest). Cela pourrait être l'occasion de dire que l'Europe est assiégée pendant 4 ans et que les tentatives pour briser ce siège, mènent à la guerre totale : occupation de plus en plus dure, guerre globale, implication des femmes, des étrangers, des sociétés.

Antoine Prost rappelle que le Conseil scientifique propose mais que le gouvernement dispose.

3 - Le génocide arménien

Le conseil scientifique remercie Annette Becker et Raymond Kevorkian pour la rédaction du texte portant sur le génocide arménien. Une discussion générale conduit à suggérer quelques remaniements. Annette Becker accepte de revoir le texte avec Raymond Kevorkian pour en tenir compte. Il est décidé qu'une bibliographie succincte fournie par les auteurs accompagnera le texte.

Le Conseil scientifique est tout à fait d'accord pour signer ce texte amendé. Les noms d'Annette Becker et Raymond Kevorkian y figureront également.

Le texte sera publié sur le site de la Mission du Centenaire.

Ce texte doit également avoir vocation à être mis à la disposition des enseignants du secondaire et leur sera très probablement d'une grande aide pour les aider à enseigner cette question sensible.

La Mission du Centenaire demande si l'Inspection générale d'Histoire-géographie pourrait rédiger un texte qui ferait le bilan de l'insertion de la question du génocide dans les programmes scolaires.

Et enfin, Annette Becker précise que le colloque prévu en 2015 à Paris, durera quatre jours et que plusieurs manifestations scientifiques sont prévues à l'étranger également, avec les meilleurs spécialistes du monde entier, du génocide arménien, mais également de l'Empire ottoman, mais de la Turquie contemporaine, de la guerre mondiale et des génocides. Le programme est quasi finalisé et sera envoyé à l'ensemble du conseil scientifique.

4 - L'état de l'historiographie de la guerre

Une note introductive rédigée par Antoine Prost à l'aide des nombreuses contributions des membres du conseil scientifique souligne la grande vitalité de la recherche scientifique sur la Première Guerre mondiale.

Antoine Prost propose que le conseil scientifique prenne l'initiative de lancer un grand colloque de vulgarisation afin de rendre compte, auprès du plus grand nombre, de l'état des travaux, notamment étrangers. Le colloque doit se faire l'écho de choses neuves. La Mission du Centenaire soutiendra une telle initiative qui devrait, idéalement, avoir lieu entre juin et septembre 2015.

L'idée d'un grand projet de recherche porté par la mission du Centenaire est abandonnée. La Mission soutiendra, comme elle le fait depuis 2 ans, les colloques, les publications et s'investira plus particulièrement dans certains projets universitaires d'envergure (Le Labex « Les passés dans le présent » de Paris-Ouest Nanterre, l'Observatoire du Centenaire de l'Université Paris 1).

La question est également posée de produire des notes de lectures et de les mettre en ligne à la disposition de tous (chercheurs et enseignants). La discussion reste ouverte.

Antoine Prost clôt ce point en précisant qu'un groupe de travail sera rapidement constitué avec les présidents des commissions du conseil scientifique qui seront sollicités par mail.

Le prochain conseil scientifique aura lieu en janvier/février 2015.

Antoine Prost remercie tous les membres du Conseil scientifique et lève la séance.